

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

31 août 2006

PROPOSITION DE LOI**modifiant diverses dispositions en vue de la
création d'une banque de données relatives
aux accidents par morsure de chiens**(déposée par Mme Katrien Schryvers
et M. Mark Verhaegen)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	8

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

31 augustus 2006

WETSVOORSTEL**tot wijziging van diverse bepalingen met het
oog op de oprichting van een gegevensbank
betreffende bijtincidenten met honden**(ingediend door mevrouw Katrien Schryvers
en de heer Mark Verhaegen)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	8

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene koft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kft; COM: zalmkleurige kft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Les auteurs entendent apporter une réponse au sentiment d'insécurité croissant causé par les agressions canines.

C'est la raison pour laquelle ils proposent de créer une banque de données relatives aux accidents par morsure de chiens. Sur base de ces données, le bourgmestre peut imposer des mesures en concertation avec un vétérinaire.

Des sanctions pénales et des sanctions administratives communales sont possibles à l'encontre des personnes qui ne respectent pas les mesures imposées.

SAMENVATTING

De indieners willen tegemoet komen aan het toenemende onveiligheidsgevoel door hondenagressie.

Daarom stellen zij voor een gegevensbank op te richten betreffende bijtincidenten met honden. Op basis hiervan kan de burgemeester in samenspraak met een dierenarts maatregelen opleggen.

Voor wie de opgelegde maatregelen niet naleeft zijn strafsancties en gemeentelijke administratieve sancties mogelijk.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après des estimations, notre pays compterait 1,5 million de chiens. Les agressions canines sont dès lors devenues un problème de société. Une série d'accidents survenus ces dernières années a fait naître dans une partie de la population un sentiment d'insécurité croissant, de sorte qu'une initiative législative s'impose au niveau fédéral.

Diverses études confirment que les agressions canines et les accidents par morsures de chiens ne sont pas des phénomènes rares. Il est toutefois particulièrement difficile aujourd'hui d'évaluer le nombre de victimes de morsures de chiens. Les données statistiques sont incomplètes parce que souvent, les victimes ne portent pas plainte ou ne se rendent pas immédiatement dans un hôpital ou chez un médecin généraliste pour se faire soigner.

Voici quelques exemples:

En 1998, une étude suisse a estimé la fréquence des morsures de chiens soignées par le médecin généraliste à 192 pour 100 000 habitants.

D'après une enquête menée par le professeur Nolens de la *Katholieke Universiteit Leuven* en 1999, le nombre de personnes mordues par un chien en Belgique se situerait annuellement entre 35 000 et 40 000. D'après des estimations, le coût social des indemnisations en responsabilité civile dépasserait les 21 millions d'euros. Et il ne s'agit là que d'une estimation du coût lié à la souffrance essentiellement matérielle: la souffrance morale et esthétique n'est pas prise en compte.

L'enquête nationale sur la santé menée en 2002 révèle qu'1% de la population belge, soit environ 100 000 personnes, a été mordu par un chien au cours de la dernière année.

L'étude menée en Belgique en 2002 par le professeur Kahn montre que, dans 60 à 65% des cas, les victimes sont des enfants et des adolescents, que 65% de ces accidents surviennent dans la sphère privée et que dans 93,8% des cas, la victime connaît le chien. Dans 18 cas sur 100, la pose de points de suture et la dispensation de traitements médicamenteux ont été nécessaires; dans 1 cas sur 5, la victime a dû être hospitalisée et dans 22% des cas, elle présentait des blessures au visage.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In ons land leven naar schatting 1,5 miljoen honden. Hondenagressie is dan ook een maatschappelijk probleem geworden. Naar aanleiding van een aantal ongevallen de laatste jaren is er bij een deel van de bevolking een toenemend onveiligheidsgevoel ontstaan, waardoor een wetgevend initiatief op federaal vlak niet langer mag uitblijven.

Verscheidene studies bevestigen dat hondenagressie en bijtincidenten geen zeldzame fenomenen zijn. Het is wel bijzonder moeilijk vandaag om het aantal slachtoffers van bijtende honden in te schatten. De statistische gegevens zijn onvolledig omdat slachtoffers vaak geen klacht indienen of zelf niet onmiddellijk naar een ziekenhuis of huisarts gaan voor verzorging.

Toch enkel voorbeelden:

Een Zwitserse studie in 1998 schatte de frequentie van hondenbeten die door de huisarts worden verzorgd op 192 per 100 000 inwoners.

Volgens een onderzoek van professor Nolens van de Katholieke Universiteit Leuven van 1999 worden er in België jaarlijks een 35.000 tot 40.000 mensen door een hond gebeten. De maatschappelijke kost wordt geraamd op meer dan 21 miljoen euro aan vergoedingen burgerlijke aansprakelijkheid. Dit is slechts de kostenraming van het overwegend materiële leed, het morele en esthetische leed niet verrekend.

De nationale gezondheidsenquête van 2001 spreekt over 1% of ongeveer 100 000 mensen in België die het laatste jaar gebeten werden door een hond.

De studie, uitgevoerd in België, door professor Kahn in 2002 wijst uit dat in 60% tot 65% van de gevallen kinderen en adolescenten het slachtoffer zijn, waarvan 65% van de ongevallen zich voordoen in de privé-kring, waarbij het slachtoffer de hond in 93,8% van de gevallen kende. In 18 op de 100 gevallen waren hechtingen en medicatiebehandelingen nodig; in 1 op vijf was een ziekenhuisopname noodzakelijk en in 22% gaat het over gezichtsverwondingen.

Divers pays européens ont tenté de s'attaquer à cette problématique en éradiquant certaines races de chiens par le biais, d'une part, d'une politique de stérilisation systématique (en 1991, la Grande-Bretagne a adopté le «Dangerous Dog Act») et, d'autre part, d'une interdiction d'élevage et de détention de certains types de chiens (en 1993, les Pays-Bas ont adopté une législation relative aux chiens agressifs; le 6 janvier 1999, la France a adopté une réglementation relative aux chiens dangereux et aux chiens errants et, en avril 2000, l'Allemagne s'est dotée d'une législation interdisant l'élevage et la possession de chiens d'attaque).

En Belgique, l'arrêté ministériel du 21 octobre 1998 a instauré un système d'enregistrement pour 13 races de chiens et imposé aux propriétaires des chiens en question l'obligation de faire identifier et enregistrer ceux-ci dans les huit jours de leur naissance et ce, par l'implantation d'un microchip. Par ailleurs, il était prévu que, pour les types de chiens non mentionnés sur la liste annexée à l'arrêté ministériel, le bourgmestre pouvait prescrire de faire enregistrer le chien avec la mention «chien d'attaque».

Le 31 mai 1999, le Conseil d'État a cependant annulé cet arrêté pour des raisons procédurales.

La présente proposition veut rompre avec l'idée selon laquelle seules certaines races peuvent être dangereuses. D'après les scientifiques, la race mais aussi l'éducation et les facteurs externes peuvent être déterminants pour le comportement des animaux.

Comme il n'existe pour le moment aucune législation en la matière au niveau fédéral, seules les communes peuvent prendre des initiatives pour le territoire qui est de leur ressort. Il s'ensuit une insécurité juridique pour les citoyens.

La présente proposition de loi vise à y remédier.

Elle prévoit la création d'une banque de données où seront enregistrés les accidents par morsure de chiens. Les données seront ensuite communiquées au bourgmestre de la commune où l'accident a eu lieu, lequel pourra imposer des mesures significatives, en concertation avec un expert vétérinaire.

La proposition de loi prévoit aussi des sanctions pénales à l'encontre de toute personne qui ne respecte pas les mesures imposées, qui a contribué au comportement dangereux du chien ou a dressé un chien à l'attaque d'êtres humains.

Diverse Europese landen trachtten de problematiek aan te pakken via het uitroeien van bepaalde hondenrassen door enerzijds systematische sterilisatie (Groot-Brittannië vanaf 1991 Dangerous Dog Act), anderzijds door het verbod tot fokken en het houden van bepaalde types (Nederland 1993 de Regeling Agressieve Dieren, Frankrijk (6 januari 1999) gevaarlijke en loslopende honden en Duitsland in april 2000 in verband met de kweek en het bezit van vechthonden).

In België heeft het ministerieel besluit van 21 oktober 1998 een registratiesysteem in werking gesteld voor een 13-tal soorten honden waarbij eigenaars verplicht werden binnen de acht dagen na de geboorte het dier te laten identificeren en registreren via een microchip. Tevens werd voor de hondentypes die niet op de lijst voorkwamen in de mogelijkheid voorzien om op bevel van de burgemeester tot registratie als «vechthond» over te gaan.

De Raad van State vernietigde echter op 31 mei 1999 dit besluit om procedurele redenen.

Dit voorstel wil afstappen van de gedachte dat alleen bepaalde rassen gevaarlijk kunnen zijn. Wetenschappelijk wordt gesteld dat niet alleen het type maar eveneens de opvoeding en de omgevingsfactoren voor het gedrag van dieren bepalend kunnen zijn.

Op federaal vlak bestaat er momenteel geen wetgeving ter zake, zodat alleen gemeenten initiatieven kunnen nemen voor hun grondgebied. Hierdoor ontstaat er rechtonzekerheid voor de burgers.

Deze lacune wensen wij te verhelpen.

Daarom voorziet het voorstel in de oprichting van een gegevensbank betreffende bijtincidenten met honden. Dit wordt vervolgens medegedeeld aan de burgemeester van de plaats waar het incident plaatsvond, die in samenspraak met een dierenarts-expert relevante maatregelen kan opleggen.

Er wordt eveneens in strafsancities voorzien voor wie de opgelegde maatregelen niet volgt en voor wie bijgedragen heeft tot het gevaarlijk gedrag van de hond of een hond heeft afgericht om mensen aan te vallen.

Toutefois, nous considérons également que la voie pénale n'est pas nécessairement toujours plus efficace pour faire respecter rapidement chacune des dispositions. Pour garantir une action rapide à cet égard, il est prévu que les communes pourront aussi avoir recours aux sanctions administratives communales.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

Cet article précise le fondement constitutionnel de la compétence législative.

Art. 2

L'article de base prévoyant la création d'une banque de données relative aux accidents par morsure de chiens est inséré dans la loi relative à la protection et au bien-être des animaux, à la suite de l'article général relatif à l'enregistrement des chiens et des chats.

Art. 3

Un chapitre *IIbis* nouveau, intitulé «Détention d'animaux dangereux», qui règle les modalités concrètes du système proposé, est inséré dans la loi précitée après le chapitre II intitulé «Détention d'animaux».

Article 9*bis* proposé

Cet article fixe le champ d'application en définissant les notions de «chien potentiellement dangereux» et de «blessure grave» et en excluant explicitement plusieurs catégories de chiens déterminées.

Article 9*ter* proposé

Cet article précise quelles sont les personnes qui sont tenues de transmettre certaines informations à la banque de données.

Article 9*quater* proposé

Cet article précise les modalités suivant lesquelles le bourgmestre est informé de la présence d'un chien potentiellement dangereux sur le territoire de sa commune,

Wij menen echter eveneens dat het strafrechtelijke spoor niet noodzakelijk steeds de efficiëntste weg is om de naleving van elk van de bepalingen op korte termijn af te dwingen. Om kort op de bal te kunnen spelen wordt bepaald dat de gemeenten hiertoe eveneens een beroep kunnen doen op de gemeentelijke administratieve sancties.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele grondslag voor de wetgevende bevoegdheid.

Art. 2

Het basisartikel, strekkende tot de oprichting van een gegevensbank met betrekking tot bijtincidenten met honden, wordt ingevoegd na het algemene artikel betreffende de registratie van honden en katten in de dierenbeschermingswet.

Art. 3

Na het hoofdstuk II: «Houden van dieren», wordt een nieuw hoofdstuk *IIbis*: «Houden van gevaarlijke honden» ingevoegd, waarin het stelsel inhoudelijk wordt uitgewerkt.

Voorgestelde artikel 9*bis*

Dit artikel bepaalt het toepassingsgebied door de definiëring van de begrippen «potentieel gevaarlijke hond» en «ernstige verwonding», alsook door de uitdrukkelijke uitsluiting van een aantal welbepaalde categorieën van honden.

Voorgestelde artikel 9*ter*

Dit artikel stipuleert wie gehouden is bepaalde informatie aan de gegevensbank mede te delen.

Voorgestelde artikel 9*quater*

Regelt de wijze waarop de burgemeester op de hoogte wordt gebracht van de aanwezigheid van een potentieel gevaarlijke hond in zijn gemeente, alsook het

les suites qu'il doit donner à cette information et les mesures qui peuvent être prises à cet égard.

Article 9quinquies proposé

Cet article confirme la compétence qu'ont les communes pour prendre des mesures complémentaires.

Art. 4

Cet article prévoit des sanctions pénales spécifiques à l'encontre de toute personne n'ayant pas respecté les mesures imposées par le bourgmestre, ayant facilité le comportement dangereux de son chien ou y ayant contribué. Ces sanctions valent aussi en cas de dressage de chiens à l'attaque d'êtres humains.

Art. 5

Cet article vise à apporter des modifications à la nouvelle loi communale permettant aux communes d'avoir recours à des sanctions administratives pour faire respecter les dispositions de la présente loi.

gevolg dat hij hieraan dient te geven en de maatregelen die hiertoe genomen kunnen worden.

Voorgestelde artikel 9quinquies

Dit artikel bevestigt de bevoegdheid van de gemeenten om aanvullende maatregelen te nemen.

Art. 4

Specifieke strafbepalingen worden ingevoegd voor wie de maatregelen opgelegd door de burgemeester niet naleeft en voor wie het gevaarlijke gedrag van zijn hond heeft vergemakkelijkt of ertoe heeft bijgedragen. Hetzelfde geldt voor het africhten van honden om ze mensen te doen aanvallen.

Art. 5

Bevat wijzigingen van de nieuwe gemeentewet om in de mogelijkheid te voorzien dat gemeenten de naleving van de bepalingen van deze wet kunnen afdwingen door middel van gemeentelijke administratieve sancties.

Katrien SCHRYVERS (CD&V)
Mark VERHAEGEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré, dans la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, un article 7*bis*, libellé comme suit:

«Art. 7*bis*. — § 1^{er}. Il est institué une banque de données relative aux accidents par morsure de chiens.

Le ministre qui a la Santé publique dans ses attributions peut déléguer la gestion de cette banque de données à une personne morale qu'il agréera à cet effet.

§ 2. Le Roi définit les modalités de création de cette banque de données, la nature des données à enregistrer tant au sujet du chien qu'au sujet de son propriétaire, les modalités de tenue à jour de la banque de données, le délai dans lequel des mises à jour doivent être opérées ainsi que les modalités de gestion et de financement de cette banque de données. Il désigne les personnes ou instances qui ont accès à cette banque de données»

Art. 3

Il est inséré dans la même loi un chapitre II*bis*, comprenant les articles 9*bis* à 9*quinquies*, libellés comme suit:

«Chapitre II*bis*. – Détention de chiens dangereux

Art. 9*bis*. — § 1^{er}. Un chien potentiellement dangereux est tout chien qui mord une personne ou lui cause une blessure grave. Par blessure grave, il faut entendre une blessure physique qui entraîne un hématome ou une déchirure ou qui nécessite un acte médical.

§ 2. Le présent chapitre ne s'applique pas aux chiens policiers, aux chiens de douane, aux chiens de l'armée, aux chiens utilisés par les services de secours, ou aux chiens d'assistance.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren wordt een artikel 7*bis* ingevoegd, luidende:

«Art. 7*bis*. — § 1. Er wordt een gegevensbank opgericht met betrekking tot bijtincidenten die zich hebben voorgedaan met honden.

De minister bevoegd voor de Volksgezondheid kan het beheer van die gegevensbank overdragen aan een door hem daartoe erkend rechtspersoon.

§ 2. De Koning bepaalt de nadere regels inzake de oprichting, de aard van de te registreren gegevens over zowel de hond als zijn eigenaar, het bijwerken, de termijn waarbinnen bijwerkingen moeten gebeuren, het beheer en de financiering van die gegevensbank. Hij wijst de personen of instanties aan die toegang hebben tot die gegevensbank.».

Art. 3

In dezelfde wet wordt een hoofdstuk II*bis* ingevoegd, dat de artikelen 9*bis* tot 9*quinquies* omvat, luidende:

«Hoofdstuk II*bis*. – Het houden van gevaarlijke honden

Art. 9*bis*. — § 1. Iedere hond die een persoon bijt of ernstig verwondt, wordt een potentieel gevaarlijke hond genoemd. Onder «ernstige verwonding» moet een lichamelijke verwonding worden verstaan die een bloeduitstorting of een scheurwond veroorzaakt, dan wel een medische interventie vergt.

§ 2. Dit hoofdstuk is niet van toepassing op politiehonden, douanehonden, legerhonden, door de hulpdiensten ingezette honden en assistentiehonden.

Art. 9ter. — § 1^{er}. Tout inspecteur de police qui prend connaissance de l'existence d'un chien potentiellement dangereux au sens de l'article 9bis est tenu de communiquer sans délai l'information en question au gestionnaire de la banque de données instituée par l'article 7bis.

§ 2. Tout tribunal saisi d'une action en responsabilité liée à un accident par morsure de chiens est tenu de communiquer sans délai l'information en question au gestionnaire de la banque de données.

§ 3. Toute entreprise d'assurance qui est saisie d'une demande d'indemnisation en raison d'un accident par morsure de chiens est tenue de communiquer sans délai l'information en question au gestionnaire de la banque de données.

§ 4. Tout médecin ou infirmier qui procède à des constatations ou qui est consulté pour soigner une blessure due à une morsure de chien est tenu de communiquer sans délai l'information en question au gestionnaire de la banque de données.

§ 5. Le gestionnaire de la banque de données est tenu d'enregistrer dans la banque de données, dans le délai fixé par le Roi, les données fournies par les personnes mentionnées dans le présent article.

Art. 9quater. — § 1^{er}. Le gestionnaire de la banque de données est tenu d'informer sans délai le bourgmestre de la commune où la présence d'un chien potentiellement dangereux, au sens de l'article 9bis, est constatée.

§ 2. Le bourgmestre désigne, à charge du propriétaire ou du détenteur du chien concerné, un expert vétérinaire qui est chargé de la surveillance du chien concerné durant une période qu'il définit et dont la durée est motivée en fonction des circonstances concrètes de l'affaire.

En fonction de la durée de la période, il est déterminé combien de fois le chien devra être présenté à l'expert vétérinaire par son propriétaire ou par son détenteur.

§ 3. Durant la période de surveillance, le bourgmestre peut imposer, par arrêté de police, des mesures provisoires visant à prévenir tout danger pour l'intégrité et la sécurité des personnes.

Il peut s'agir, entre autres:

1° du port obligatoire d'une muselière sur la voie publique et dans les lieux accessibles au public;

Art. 9ter. — § 1. Elke politie-inspecteur die van het bestaan van een potentieel gevaarlijke hond, als bedoeld in artikel 9bis kennisneemt, moet de informatie hierover onmiddellijk meedelen aan de beheerder van de bij artikel 7bis ingestelde gegevensbank.

§ 2. Elke rechtbank waarbij een vordering wordt ingeleid met betrekking tot de aansprakelijkheid als gevolg van een bijtincident, moet de informatie hierover onmiddellijk meedelen aan de beheerder van de gegevensbank.

§ 3. Elke verzekeringsmaatschappij die een verzoek tot schadeloosstelling wegens een bijtincident ontvangt, moet de informatie hierover onmiddellijk meedelen aan de beheerder van de gegevensbank.

§ 4. Elke arts of verpleegkundige die vaststellingen doet of geconsulteerd wordt in verband met de verzorging van een hondenbeet, moet de informatie hierover onmiddellijk meedelen aan de beheerder van de gegevensbank.

§ 5. De beheerder van de gegevensbank is verplicht om de bekomen gegevens, vanwege personen vermeld in dit artikel, te registreren in de gegevensbank binnen de termijn bepaald door de Koning.

Art. 9quater. — § 1. De beheerder van de gegevensbank moet de burgemeester van de gemeente waar het verblijf van een potentieel gevaarlijke hond, als bedoeld in artikel 9bis, is vastgesteld, onmiddellijk inlichten.

§ 2. De burgemeester wijst op kosten van de eigenaar of van de houder van de betrokken hond een dierenarts-expert aan die belast is met het toezicht op de betrokken hond gedurende een door de burgemeester te bepalen periode, waarvan de duur gemotiveerd wordt op grond van de concrete omstandigheden van de zaak.

In functie van de bepaalde periode wordt bepaald hoe vaak de eigenaar of de houder van de hond die door de dierenarts-expert moet laten onderzoeken.

§ 3. Tijdens de toezichtstermijn kan de burgemeester bij politiebepaal voorlopige maatregelen opleggen ter voorkoming van elk gevaar voor de integriteit en de veiligheid van mensen.

Deze kunnen onder meer bestaan uit:

1° de hond verplicht een muilkorf te laten dragen op de openbare weg en op voor het publiek toegankelijke plaatsen;

2° de l'interdiction de fréquenter certains lieux accessibles au public.

§ 4. Au terme de la période de surveillance et sur la base du rapport et des recommandations rédigés par l'expert vétérinaire, le bourgmestre peut, par arrêté de police et à charge du propriétaire ou du détenteur du chien concerné, imposer des mesures visant à prévenir tout danger pour l'intégrité et la sécurité des personnes.

Il peut s'agir:

1° de l'obligation, pour la personne désignée dans le rapport de l'expert, de prendre part à des cours d'éducation canine;

2° du port obligatoire d'une muselière sur la voie publique et dans les lieux accessibles au public;

3° de l'interdiction de fréquenter certains lieux accessibles au public.

4° de l'interdiction pour le propriétaire ou le détenteur du chien de posséder un chien pendant une période déterminée.

§ 5. Le gestionnaire de la banque de données est informé sans délai des arrêtés de police pris conformément aux §§ 2, 3 ou 4 et tenu d'enregistrer ceux-ci dans le délai fixé par le Roi.

Art. 9quinquies. — Sans préjudice des dispositions contenues dans le présent chapitre et des dispositions relatives aux chiens d'assistance, les communes peuvent prendre des mesures complémentaires.»

Art. 4

Il est inséré dans le chapitre XI de la même loi un article 36ter, libellé comme suit:

«Art. 36ter. — Le propriétaire ou le détenteur du chien qui enfreint les arrêtés de police visés aux §§ 2, 3 et 4 de l'article 9quater, est puni d'une amende de 100 à 500 euros

Sans préjudice de l'application de peines plus sévères prévues par le Code pénal, est puni d'une amende de 100 à 500 euros le propriétaire ou le détenteur du chien qui, par son attitude, a facilité le comportement visé à l'article 9bis ou y a contribué.

2° de la hond de toegang te ontszeggen tot bepaalde voor het publiek toegankelijke plaatsen.

§ 4. Na afloop van de toezichtstermijn, kan de burgemeester, rekening houdend met het verslag van de dierenarts-expert en de daarin opgenomen aanbevelingen, bij politiebepsluit en op kosten van de eigenaar of de houder van de betrokken hond, maatregelen opleggen ter voorkoming van elke vorm van gevaar voor de integriteit en de veiligheid van mensen.

Deze maatregelen kunnen erin bestaan:

1° de in het verslag van de expert aangewezen betrokkene te verplichten cursussen in hondenopvoeding te volgen;

2° de hond verplicht een muilkorf te laten dragen op de openbare weg en op voor het publiek toegankelijke plaatsen;

3° de hond de toegang te ontszeggen tot bepaalde voor het publiek toegankelijke plaatsen;

4° de eigenaar of houder van de hond een verbod op te leggen een hond te houden gedurende een bepaalde periode.

§ 5. De beheerder van de gegevensbank wordt onmiddellijk in kennis gesteld van de politiebepsluiten die worden genomen overeenkomstig de §§ 2, 3 of 4 en moet die binnen de door de Koning bepaalde termijn registreren.

Art. 9quinquies. — Onverminderd de in dit hoofdstuk vervatte regelingen en de bepalingen inzake assistentiehonden kunnen de gemeenten aanvullende maatregelen nemen.»

Art. 4

In hoofdstuk XI van dezelfde wet wordt een artikel 36ter ingevoegd, luidende:

«Art. 36ter. — De eigenaar of de houder van de hond die de politiebepsluiten als bedoeld in artikel 9quater, §§ 2, 3 en 4 overtreedt, wordt gestraft met een geldboete van 100 euro tot 500 euro.

Onverminderd de toepassing van strengere straffen waarin het Strafwetboek voorziet, wordt gestraft met geldboete van 100 euro tot 500 euro, de eigenaar of de houder van de hond die door zijn houding de in artikel 9bis bedoelde gedraging heeft vergemakkelijkt of daartoe heeft bijgedragen.

Sans préjudice de l'application de peines plus sévères prévues par le Code pénal, est puni d'un emprisonnement de 5 ans au moins et d'une amende de 2 500 euros au moins ou de l'une de ces peines seulement toute personne qui a dressé des chiens à l'attaque d'êtres humains.

En outre, le tribunal peut imposer au propriétaire ou au détenteur du chien, condamné conformément au présent article, l'interdiction de posséder un chien, à titre définitif ou temporaire. Par ailleurs, le bourgmestre peut, par arrêté de police, ordonner la saisie du chien si la sécurité des habitants le justifie.».

Art. 5

À l'article 119*bis* de la nouvelle loi communale sont apportées les modifications suivantes:

1/ au § 2, remplacé par la loi du 17 juin 2004 et modifié par la loi du 20 juillet 2005, l'alinéa 3 est complété comme suit:

«et pour les infractions visées à l'article 36*ter*, alinéas 1^{er} et 2, de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux»;

2/ au § 8, remplacé par la loi du 17 juin 2004 et modifié par la loi du 20 juillet 2005, les mots «et par l'article 36*ter*, alinéa 2, de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux» sont insérés, à l'alinéa 1^{er}, entre les mots «du Code pénal» et les mots «, le fonctionnaire ne peut»;

3/ au § 8, remplacé par la loi du 17 juin 2004 et modifié par la loi du 20 juillet 2005, les mots «et par l'article 36*ter*, alinéa 1^{er}, de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux» sont, à l'alinéa 2, insérés entre les mots «du Code pénal» et les mots «, le procureur du Roi dispose d'un délai».

12 juin 2006

Onverminderd de toepassing van strengere straffen waarin het Strafwetboek voorziet, wordt gestraft met gevangenisstraf van ten minste vijf jaar en geldboete van ten minste 2 500 euro, of tot een van die straffen alleen, een ieder die honden heeft afgericht teneinde ze mensen te laten aanvallen.

De rechtbank kan bovendien de eigenaar of houder, die overeenkomstig dit artikel wordt veroordeeld, een verbod opleggen een hond onder zich te houden, definitief of tijdelijk. Daarnaast kan de burgemeester bij politiebepsluit bevelen dat de betrokken hond in beslag wordt genomen, indien de veiligheid van inwoners dit verantwoordt.».

Art. 5

In artikel 119*bis* van de nieuwe gemeentewet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1/ in § 2, vervangen bij de wet van 17 juni 2004 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, wordt het derde lid, aangevuld als volgt:

«alsook voor de strafbare feiten als bedoeld in artikel 36*ter*, eerste en tweede lid, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren.»;

2/ in § 8, vervangen bij de wet van 17 juni 2004 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, worden in het eerste lid de woorden «en door artikel 36*ter*, tweede lid, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren» ingevoegd tussen de woorden «van het Strafwetboek» en de woorden «, kan de ambtenaar»;

3/ in dezelfde § 8, vervangen bij de wet van 17 juni 2004 en gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, worden in het tweede lid, de woorden «en door artikel 36*ter*, eerste lid, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren» ingevoegd tussen de woorden «van het Strafwetboek» en de woorden «, beschikt de procureur over een termijn».

12 juni 2006

Katrien SCHRYVERS (CD&V)
Mark VERHAEGEN (CD&V)

TEXTE DE BASE

24 août 1988

Nouvelle loi communale

Art. 119bis

§ 1^{er}. Le conseil communal peut établir des peines ou des sanctions administratives contre les infractions à ses règlements ou ordonnances, à moins que des peines ou des sanctions administratives soient établies par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance pour les mêmes infractions.

§ 2. Les peines établies par le conseil communal ne peuvent excéder les peines de police.

Les sanctions administratives qui peuvent être établies par le conseil communal sont:

1° l'amende administrative s'élevant au maximum à 250 euros;

2° la suspension administrative d'une autorisation ou permission délivrée par la commune;

3° le retrait administratif d'une autorisation ou permission délivrée par la commune;

4° la fermeture administrative d'un établissement à titre temporaire ou définitif.

Par dérogation au § 1^{er}, le conseil communal peut, dans ses règlements et ordonnances, prévoir la sanction administrative visée à l'alinéa 2, 1°, pour une infraction aux articles du livre II, titre X du Code pénal et aux articles 327 à 330, 398, 448, 461, 463, 526, 537, 545, 559, 1°, 561, 1°, ou 563, 2° et 3°, du Code pénal.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

24 août 1988

Nouvelle loi communale

Art. 119bis

§ 1^{er}. Le conseil communal peut établir des peines ou des sanctions administratives contre les infractions à ses règlements ou ordonnances, à moins que des peines ou des sanctions administratives soient établies par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance pour les mêmes infractions.

§ 2. Les peines établies par le conseil communal ne peuvent excéder les peines de police.

Les sanctions administratives qui peuvent être établies par le conseil communal sont:

1° l'amende administrative s'élevant au maximum à 250 euros;

2° la suspension administrative d'une autorisation ou permission délivrée par la commune;

3° le retrait administratif d'une autorisation ou permission délivrée par la commune;

4° la fermeture administrative d'un établissement à titre temporaire ou définitif.

Par dérogation au § 1^{er}, le conseil communal peut, dans ses règlements et ordonnances, prévoir la sanction administrative visée à l'alinéa 2, 1°, pour une infraction aux articles du livre II, titre X du Code pénal et aux articles 327 à 330, 398, 448, 461, 463, 526, 537, 545, 559, 1°, 561, 1°, ou 563, 2° et 3°, du Code pénal **et pour les infractions visées à l'article 36ter, alinéas 1er et 2, de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux¹.**

¹ Art. 5, 1/: complément

BASISTEKST

24 juni 1988

Nieuwe Gemeentewet

Art. 119bis

§ 1. De gemeenteraad kan straffen of administratieve sancties bepalen voor overtredingen van zijn reglementen of verordeningen, tenzij voor dezelfde overtredingen door of krachtens een wet, een decreet of een ordonnantie straffen of administratieve sancties worden bepaald.

§ 2. De straffen die de gemeenteraad bepaalt, mogen de politiestraffen niet te boven gaan.

De gemeenteraad kan de volgende administratieve sancties bepalen:

1° de administratieve geldboete, met een maximum van 250 euro;

2° de administratieve schorsing van een door de gemeente afgegeven toestemming of vergunning;

3° de administratieve intrekking van een door de gemeente afgegeven toestemming of vergunning;

4° de tijdelijke of definitieve administratieve sluiting van een inrichting.

In afwijking van § 1 kan de gemeenteraad in zijn reglementen en verordeningen voorzien in de administratieve sanctie als bedoeld in het tweede lid, 1°, voor een strafbaar feit genoemd in boek II, titel X van het Strafwetboek en in de artikelen 327 tot 330, 398, 448, 461, 463, 526, 537, 545, 559, 1°, 561, 1°, en 563, 2° en 3°, van het Strafwetboek.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

24 juni 1988

Nieuwe Gemeentewet

Art. 119bis

§ 1. De gemeenteraad kan straffen of administratieve sancties bepalen voor overtredingen van zijn reglementen of verordeningen, tenzij voor dezelfde overtredingen door of krachtens een wet, een decreet of een ordonnantie straffen of administratieve sancties worden bepaald.

§ 2. De straffen die de gemeenteraad bepaalt, mogen de politiestraffen niet te boven gaan.

De gemeenteraad kan de volgende administratieve sancties bepalen:

1° de administratieve geldboete, met een maximum van 250 euro;

2° de administratieve schorsing van een door de gemeente afgegeven toestemming of vergunning;

3° de administratieve intrekking van een door de gemeente afgegeven toestemming of vergunning;

4° de tijdelijke of definitieve administratieve sluiting van een inrichting.

In afwijking van § 1 kan de gemeenteraad in zijn reglementen en verordeningen voorzien in de administratieve sanctie als bedoeld in het tweede lid, 1°, voor een strafbaar feit genoemd in boek II, titel X van het Strafwetboek en in de artikelen 327 tot 330, 398, 448, 461, 463, 526, 537, 545, 559, 1°, 561, 1°, en 563, 2° en 3°, van het Strafwetboek **alsook voor de strafbare feiten als bedoeld in artikel 36ter, eerste lid, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren¹.**

¹ Art. 5, 1/: aanvulling

L'amende administrative est infligée par le fonctionnaire appartenant à une des catégories déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et désigné à cette fin par le conseil communal, ci-après dénommé «le fonctionnaire». Ce fonctionnaire ne peut être le même que celui qui, en application du § 6, constate les infractions.

La suspension, le retrait et la fermeture, visés à l'alinéa 2, sont imposés par le Collège des bourgmestre et échevins.

Sans préjudice du § 10, alinéa 2, le conseil communal établit la manière dont la sanction est notifiée à l'auteur de l'infraction.

Les mineurs ayant atteint l'âge de 16 ans accomplis au moment des faits, même si cette personne est devenue majeure au moment du jugement des faits peuvent faire l'objet de l'amende administrative visée à l'alinéa 2, 1^o Toutefois, dans ce cas, le maximum est fixé à 125 euros.

[...]

§ 8. Si l'infraction est passible d'une sanction administrative, visée au § 2, alinéa 2, 1^o, ou d'une peine prévue par les articles 327 à 330, 398, 448, 461 et 463. du Code pénal, le fonctionnaire ne peut infliger une amende administrative qu'au cas où le procureur du Roi a, dans un délai de deux mois, fait savoir qu'il trouve cela opportun et que lui-même ne réservera pas de suite aux faits.

Si l'infraction est passible d'une sanction administrative visée au § 2, alinéa 2, 1^o, ou d'une peine prévue par les articles 526, 537, 545, 559, 1^o, 561, 1^o, et 563, 2^o et 3^o du Code pénal, le procureur du Roi dispose d'un délai de deux mois, à compter du jour de la réception de l'original du procès-verbal, pour informer le fonctionnaire qu'une information ou une instruction a été ouverte ou que des poursuites ont été entamées ou qu'il estime devoir classer le dossier à défaut de charges suffisantes. Cette communication éteint la possibilité pour le fonctionnaire d'imposer une amende adminis-

L'amende administrative est infligée par le fonctionnaire appartenant à une des catégories déterminées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres et désigné à cette fin par le conseil communal, ci-après dénommé «le fonctionnaire». Ce fonctionnaire ne peut être le même que celui qui, en application du § 6, constate les infractions.

La suspension, le retrait et la fermeture, visés à l'alinéa 2, sont imposés par le Collège des bourgmestre et échevins.

Sans préjudice du § 10, alinéa 2, le conseil communal établit la manière dont la sanction est notifiée à l'auteur de l'infraction.

Les mineurs ayant atteint l'âge de 16 ans accomplis au moment des faits, même si cette personne est devenue majeure au moment du jugement des faits peuvent faire l'objet de l'amende administrative visée à l'alinéa 2, 1^o Toutefois, dans ce cas, le maximum est fixé à 125 euros.

[...]

§ 8. Si l'infraction est passible d'une sanction administrative, visée au § 2, alinéa 2, 1^o, ou d'une peine prévue par les articles 327 à 330, 398, 448, 461 et 463. du Code pénal **et par l'article 36ter, alinéa 2, de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux**², le fonctionnaire ne peut infliger une amende administrative qu'au cas où le procureur du Roi a, dans un délai de deux mois, fait savoir qu'il trouve cela opportun et que lui-même ne réservera pas de suite aux faits.

Si l'infraction est passible d'une sanction administrative visée au § 2, alinéa 2, 1^o, ou d'une peine prévue par les articles 526, 537, 545, 559, 1^o, 561, 1^o, et 563, 2^o et 3^o du Code pénal **et par l'article 36ter, alinéa 1^{er}, de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux**³, le procureur du Roi dispose d'un délai de deux mois, à compter du jour de la réception de l'original du procès-verbal, pour informer le fonctionnaire qu'une information ou une instruction a été ouverte ou que des poursuites ont été entamées ou qu'il estime devoir classer le dossier à défaut de char-

² Art. 5, 2/: insertion

³ Art. 5, 3/: insertion

De administratieve geldboete wordt opgelegd door de ambtenaar behorend tot één van de categorieën vastgesteld door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en die daartoe door de gemeenteraad wordt aangewezen, hierna te noemen «de ambtenaar». Deze ambtenaar mag niet dezelfde zijn als degene die op grond van § 6 de inbreuken vaststelt.

De in het tweede lid bedoelde schorsing, intrekking of sluiting worden opgelegd door het college van burgemeester en schepenen.

Onverminderd § 10, tweede lid, legt de gemeenteraad de wijze vast van kennisgeving van de sanctie aan de dader van de inbreuk.

Minderjarigen die de volle leeftijd van 16 jaar hebben bereikt op het tijdstip van de feiten, zelfs wanneer deze persoon op het ogenblik van de beoordeling van de feiten meerderjarig is geworden, kunnen gestraft worden met een administratieve geldboete bedoeld in het tweede lid, 1° In dat geval is het maximum evenwel vastgesteld op 125 euro.

[...]

§ 8. Indien de inbreuk bestraft kan worden met een administratieve sanctie, bedoeld in § 2, tweede lid, 1°, of met een straf bepaald door de artikelen 327 tot 330, 398, 448, 461 en 463 van het Strafwetboek, kan de ambtenaar enkel een administratieve geldboete opleggen indien de procureur des Konings binnen een termijn van twee maanden heeft laten weten dat dit volgens hem aangewezen is en dat hijzelf geen gevolg aan de feiten zal geven.

Indien de inbreuk bestraft kan worden met een administratieve sanctie bedoeld in § 2, tweede lid, 1, of met een straf bepaald door de artikelen 526, 537, 545, 559, 1°, 561, 1° en 563, 2° en 3° van het Strafwetboek, beschikt de procureur des Konings over een termijn van twee maanden, te rekenen van de dag van de ontvangst van het origineel van het proces-verbaal, om de ambtenaar in te lichten dat een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek werd opgestart, vervolging werd ingesteld, dan wel dat hij oordeelt het dossier te moeten seponeren bij gebrek aan toereikende bezwaren.

De administratieve geldboete wordt opgelegd door de ambtenaar behorend tot één van de categorieën vastgesteld door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en die daartoe door de gemeenteraad wordt aangewezen, hierna te noemen «de ambtenaar». Deze ambtenaar mag niet dezelfde zijn als degene die op grond van § 6 de inbreuken vaststelt.

De in het tweede lid bedoelde schorsing, intrekking of sluiting worden opgelegd door het college van burgemeester en schepenen.

Onverminderd § 10, tweede lid, legt de gemeenteraad de wijze vast van kennisgeving van de sanctie aan de dader van de inbreuk.

Minderjarigen die de volle leeftijd van 16 jaar hebben bereikt op het tijdstip van de feiten, zelfs wanneer deze persoon op het ogenblik van de beoordeling van de feiten meerderjarig is geworden, kunnen gestraft worden met een administratieve geldboete bedoeld in het tweede lid, 1° In dat geval is het maximum evenwel vastgesteld op 125 euro.

[...]

§ 8. Indien de inbreuk bestraft kan worden met een administratieve sanctie, bedoeld in § 2, tweede lid, 1°, of met een straf bepaald door de artikelen 327 tot 330, 398, 448, 461 en 463 van het Strafwetboek **en door artikel 36ter, tweede lid, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren**², kan de ambtenaar enkel een administratieve geldboete opleggen indien de procureur des Konings binnen een termijn van twee maanden heeft laten weten dat dit volgens hem aangewezen is en dat hijzelf geen gevolg aan de feiten zal geven.

Indien de inbreuk bestraft kan worden met een administratieve sanctie bedoeld in § 2, tweede lid, 1, of met een straf bepaald door de artikelen 526, 537, 545, 559, 1°, 561, 1° en 563, 2° en 3° van het Strafwetboek **en door artikel 36ter, eerste lid, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren**³, beschikt de procureur des Konings over een termijn van twee maanden, te rekenen van de dag van de ontvangst van het origineel van het proces-verbaal, om de ambtenaar in te lichten dat een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek

² Art. 5, 2/: invoeging

³ Art. 5, 3/: invoeging

trative. Le fonctionnaire ne peut infliger l'amende administrative avant l'échéance de ce délai. Passé celui-ci, les faits ne pourront être sanctionnés que de manière administrative. Le fonctionnaire peut, cependant, infliger une amende administrative avant l'échéance de ce délai si, avant l'expiration de celui-ci, le procureur du Roi, sans remettre en cause la matérialité de l'infraction, a fait savoir qu'il ne réservera pas de suite aux faits.

[...]

ges suffisantes. Cette communication éteint la possibilité pour le fonctionnaire d'imposer une amende administrative. Le fonctionnaire ne peut infliger l'amende administrative avant l'échéance de ce délai. Passé celui-ci, les faits ne pourront être sanctionnés que de manière administrative. Le fonctionnaire peut, cependant, infliger une amende administrative avant l'échéance de ce délai si, avant l'expiration de celui-ci, le procureur du Roi, sans remettre en cause la matérialité de l'infraction, a fait savoir qu'il ne réservera pas de suite aux faits.

[...]

Deze mededeling doet de mogelijkheid vervallen voor de ambtenaar om een administratieve geldboete op te leggen. Vóór het verstrijken van deze termijn kan de ambtenaar geen administratieve geldboete opleggen. Na het verstrijken ervan kunnen de feiten enkel nog administratiefrechtelijk worden bestraft. De ambtenaar kan evenwel een administratieve geldboete opleggen vooraleer deze termijn is verstreken indien de procureur des Konings heeft laten weten dat, zonder het materieel element van de overtreding in twijfel te trekken, hij geen gevolg aan de feiten zal geven.

[...]

werd opgestart, vervolging werd ingesteld, dan wel dat hij oordeelt het dossier te moeten seponeren bij gebrek aan toereikende bezwaren. Deze mededeling doet de mogelijkheid vervallen voor de ambtenaar om een administratieve geldboete op te leggen. Vóór het verstrijken van deze termijn kan de ambtenaar geen administratieve geldboete opleggen. Na het verstrijken ervan kunnen de feiten enkel nog administratiefrechtelijk worden bestraft. De ambtenaar kan evenwel een administratieve geldboete opleggen vooraleer deze termijn is verstreken indien de procureur des Konings heeft laten weten dat, zonder het materieel element van de overtreding in twijfel te trekken, hij geen gevolg aan de feiten zal geven.

[...]